

Les résidents du Québec restent plus optimistes quant aux effets de l'Accord de libre-échange sur plusieurs secteurs industriels, mais la marge entre leurs perceptions et celles des autres Canadiens s'est rétrécie. En particulier, l'écart entre les effets prévus de l'AL-E sur l'industrie du bois et du papier n'est plus aussi marqué entre le Québec et le reste du pays qu'il ne l'était au mois d'octobre. Les Québécois restent moins pessimistes que les Ontariens en ce qui concerne l'avenir de l'industrie de l'automobile et des pièces d'automobiles (situation pire : 55 % - 66 % lors de la première phase du sondage; 43 % 56 % lors de la troisième phase).

Les Québécois persistent à croire, en plus grand nombre que les autres Canadiens, que l'accord n'aurait aucun effet sur l'industrie vinicole. Le Tableau 7 indique la répartition des réponses des Québécois à ce sujet, lors des trois phases du sondage de novembre/décembre.

Tableau 7

PRÉVISIONS DES QUÉBÉCOIS QUANT AUX EFFETS DU LIBRE-ÉCHANGE
SUR L'INDUSTRIE VINICOLE

	PHASE		
	I %	II %	III %
<u>EFFETS PRÉVUS</u>			
SITUATION			
Meilleure	38	35	43
Identique	23	25	21
Pire	38	39	36

De l'avis de Decima, une relative indécision comme celle-ci reflète généralement des sentiments d'incertitude plutôt que des opinions bien arrêtées.

2. Le libre-échange et le secteur de l'énergie

Comme l'indique le Tableau 6 ci-dessus, une majorité de Canadiens continuent de penser que l'industrie du pétrole et du gaz serait favorisée par l'Accord de libre-échange Canada-E.-U. Les perceptions quant aux effets du libre-échange sur ce secteur sont aussi étroitement reliées à l'appui ou à l'opposition à l'accord.